



BREZHONEG 2015

DIAGNOSTIC DE L'ETAT
DE LA LANGUE BRETONNE
DANS LE PAYS DE RETZ
ATLANTIQUE

DIAGNOSTIK WAR STAD
AR BREZHONEG
E BRO RAEZ ATLANTEL

OBSERVATOIRE DE LA LANGUE BRETONNE
ARSELLVA AR BREZHONEG
2004

CARTE D'IDENTITÉ DU PAYS DE RETZ ATLANTIQUE

Nombre de communes :	22
Population totale en 1999 :	62 529
Évolution 1990 -1999 :	+ 13 %
Superficie :	699 km ²
Densité :	89 habitants au km ²

Source : INSEE

Carte I – Localisation du pays de Retz Atlantique



Le pays de Retz Atlantique bénéficie d'un **espace naturel** varié dessiné par l'eau (côte, estuaire, zones humides, lac de Grand Lieu). Il est bien doté en **voies de communication** : tissu routier et autoroutier dense, pont de Saint-Nazaire, etc.

Ce petit pays (peu de communes, faible superficie, densité de population basse) connaît une très forte progression de sa population (l'une des plus fortes de Bretagne, supérieure à celle du pays de Rennes). Ce développement est influencé par l'**attractivité du littoral** et la **périurbanisation** aux portes des agglomérations nantaise et nazairienne.

Néanmoins, la part des plus de 60 ans est importante (25%), surtout sur les communes littorales ; elle est due à l'installation de jeunes retraités. Par ailleurs, le taux de chômage reste inférieur à la moyenne bretonne.

On compte dans cet espace quelques sites industriels pourvoyeurs d'emplois mais fragilisés par un positionnement sur des marchés étroits, ou par des logiques de groupes extérieurs au pays de Retz. Le tissu artisanal est diffus et dominé le bâtiment. Le domaine de l'agriculture est restructurée et dynamique. Enfin, le tourisme, activité très saisonnière, s'avère primordiale pour le développement économique du pays

Source : INSEE, Pays de Retz Atlantique

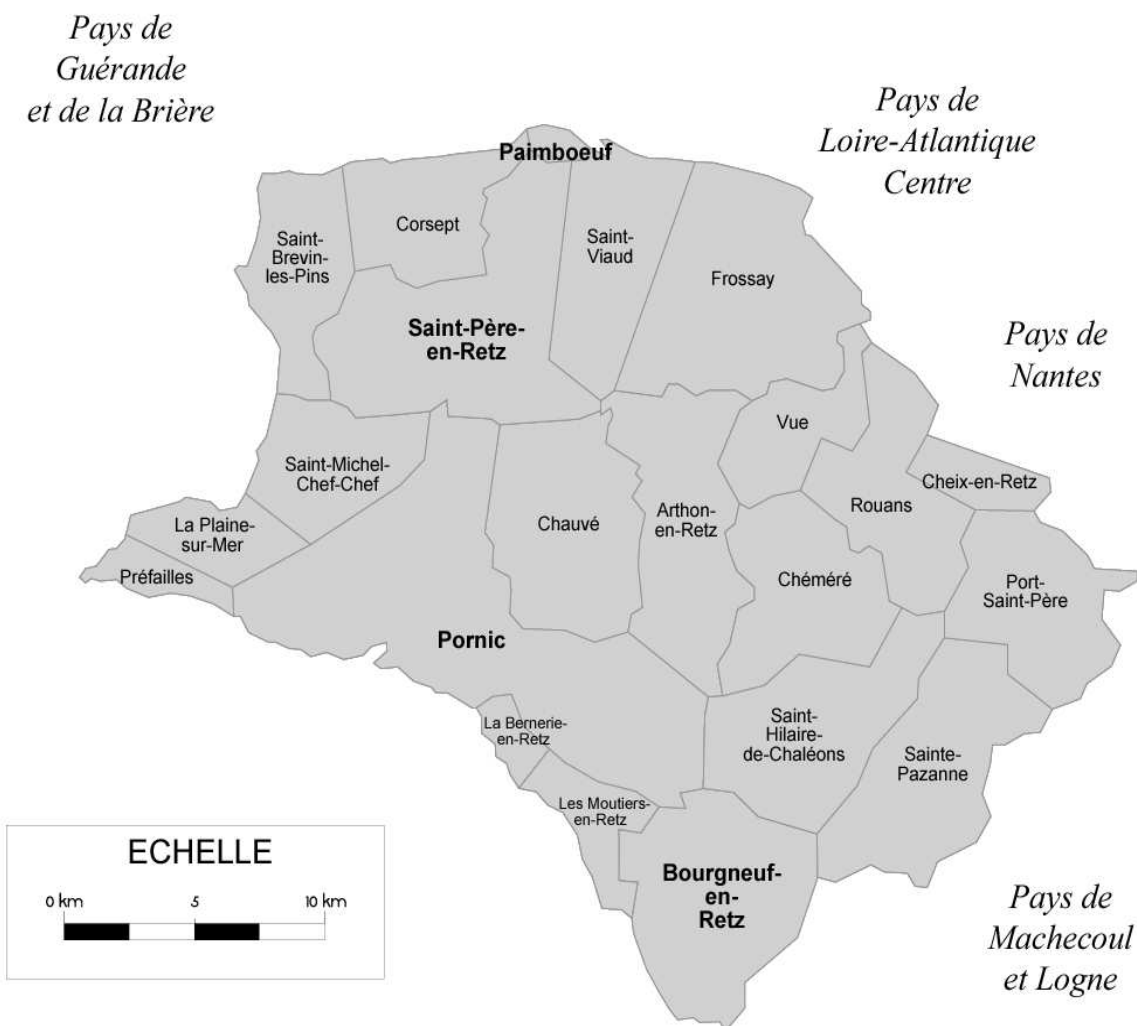
LA POPULATION BRITTOPHONE DU PAYS DE RETZ ATLANTIQUE

En ce qui concerne la langue bretonne, par extrapolation à partir des données disponibles, on estime à une centaine le nombre de brittophones vivant dans le pays de Retz Atlantique.

Le chiffre paraît faible, mais il faut ici tenir compte du fait que le territoire considéré n'est plus traditionnellement de langue bretonne depuis plusieurs siècles, la majeure partie du territoire ne l'aurait même jamais été. La pratique du breton est donc ici le fait de locuteurs venus des départements de Basse-Bretagne ou de « néo-bretonnants ».

Il est très intéressant de souligner le fait que la Loire-Atlantique est, avec l'Ille-et-Vilaine, le seul département breton où la proportion des brittophones par rapport à l'ensemble de la population est équilibrée dans les différentes classes d'âges¹.

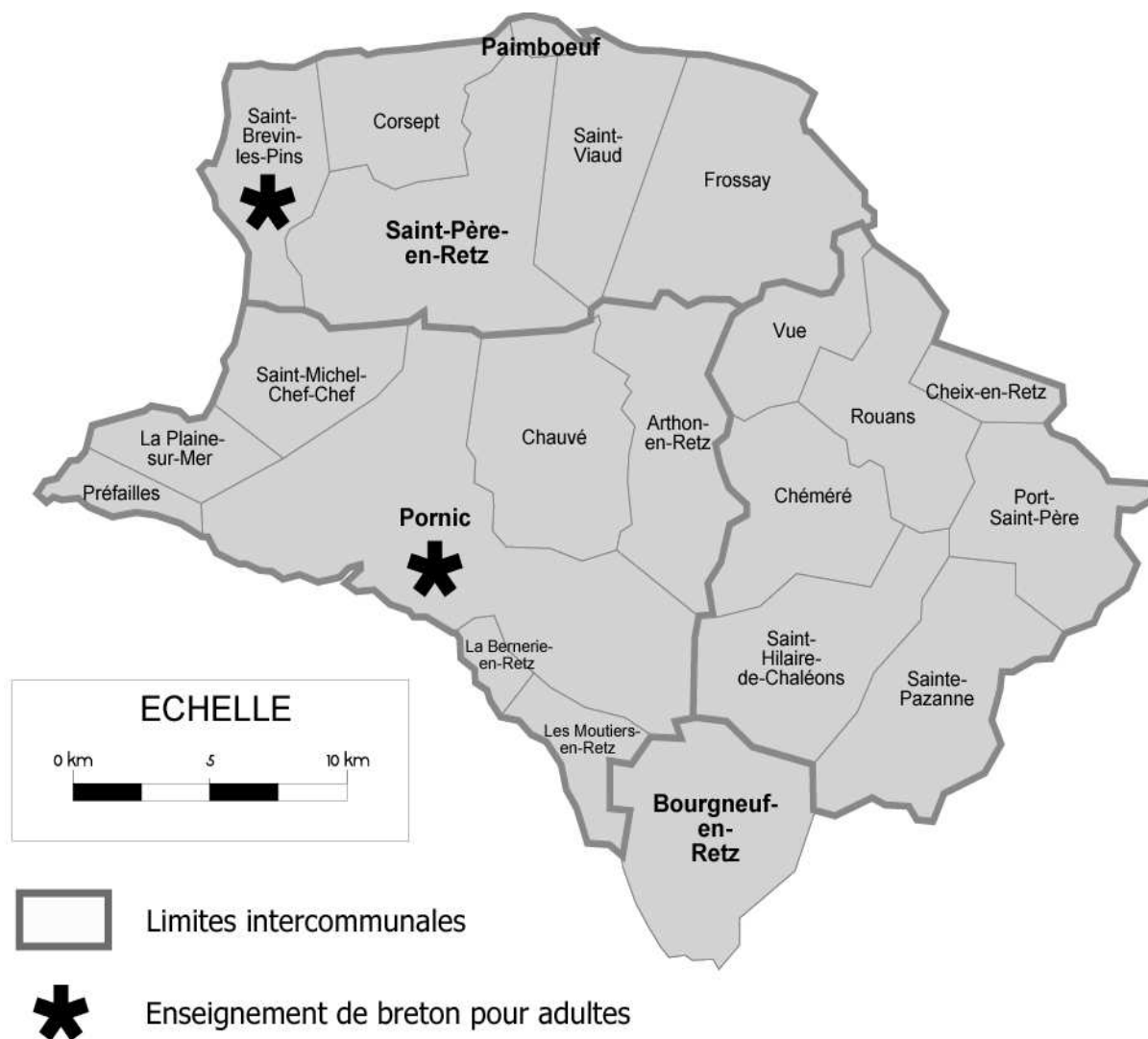
Carte II – Présentation des communes du pays de Retz Atlantique



¹ Données : INSEE

I - SITUATION DE LA LANGUE BRETONNE DANS L'ENSEIGNEMENT

Carte III - Enseignement du/en breton dans le pays de Retz Atlantique - rentrée 2003



A - ENSEIGNEMENT SCOLAIRE

1 - Enseignement en breton

A l'heure actuelle, il n'existe pas de site d'enseignement bilingue dans le pays de Retz Atlantique.

2 - Enseignement du breton

▪ Initiation à la langue bretonne dans le premier degré public

L'enseignement du breton s'inscrit dans les orientations qui ont été retenues pour le développement général de l'enseignement des langues vivantes à l'école primaire. « Il s'agit principalement d'une activité de communication (comprendre - parler - écrire) et d'une ouverture à la culture de la langue étudiée assurée par l'enseignant dans le cadre de l'ensemble des apprentissages. La diversité linguistique et culturelle des élèves doit être ainsi mieux prise en compte. »²

Cependant, à notre connaissance, aucune initiation à la langue bretonne de ce type n'est proposée aux scolaires du pays de Retz Atlantique à l'heure actuelle.

L'inspection académique de Loire-Atlantique pourrait à ce sujet prendre exemple sur celle du Finistère qui a pris l'initiative de faire appel à des intervenants extérieurs (généralement les associations locales dispensant des cours de breton pour adultes) pour mener une action de sensibilisation à la langue bretonne auprès des élèves scolarisés dans les établissements publics du premier degré. En outre, ce type d'initiation a été fait à Nantes en 2002/2003 par une convention entre l'école Villa Maria et l'association Kentelioù an Noz (du fait de la non-participation des pouvoirs publics à ce protocole, ce sont les parents d'élèves qui ont payé cette activité).

▪ Enseignement du breton dans le second degré

Nous manquons de données précises à ce sujet. Toutefois, à notre connaissance, l'enseignement de la langue bretonne n'était proposé dans aucune commune du pays de Retz Atlantique à la rentrée scolaire 2003 (alors que des cours de ce type existaient et existent encore au sud de la Loire : Clisson, Basse-Goulaine...).

On peut toutefois souligner le déséquilibre qui apparaît dans les effectifs des écoles du territoire considéré : les élèves du secondaire n'y représentent que 32 % de la population scolaire (contre 47 % à l'échelle de la Bretagne), et les lycéens spécifiquement que 6,4 % (contre 21 % en moyenne). On comprend dès lors qu'une part importante des adolescents habitant le pays de Retz Atlantique sont en fait inscrits dans des établissements situés dans des pays voisins (en particulier ceux de Guérande et de Nantes où des cours de breton existent dans certains collèges ou lycées³).

3 - Enseignement supérieur

Il n'y a pas d'université présente sur le pays de Retz Atlantique, et aucun établissement d'enseignement supérieur n'y propose de cours de breton.

² Inspection académique de Loire-Atlantique, 3 septembre 2003, Conférence de Presse Rentrée scolaire 2003, p.11.

³ Cf. Diagnostic de l'état de la langue bretonne dans le pays de Nantes (Office de la Langue Bretonne, 2004), Diagnostic de l'état de la langue bretonne dans le pays de Guérande et de la Brière (idem)

B - ENSEIGNEMENT AUX ADULTES

En 2003, un enseignement de breton est proposé aux adultes dans 2 des 22 communes du pays de Retz Atlantique. Il s'agit en fait des 2 communes les plus peuplées du territoire (Pornic et Saint-Brévin-les-Pins concentrent 34,4 % de la population du pays).

Les cours de breton à Pornic qui étaient jusqu'à présent assurés par l'association nantaise Kenteliou an Noz le sont à présent par le Kelc'h Keltiek Pornizh (Cercle celtique de Pornic). Il convient de noter que la ville de Pornic participe activement depuis 2001 à la campagne annuelle de promotion des cours de breton pour adultes ("*Deskomp brezhoneg / Apprenons le breton*").

Signalons au passage l'existence de DAO (Deskiñ d'an Oadourien), association qui fédère à l'échelle de la Bretagne des structures dispensant des cours pour adultes (cours du soir, stages, cours par correspondance). DAO a pour but d'améliorer et de coordonner ce type d'enseignement (notamment en travaillant à la formation des enseignants et à la mise en place d'un livret d'évaluation destiné aux apprenants).

Dans le pays de Retz Atlantique, 17 adultes ont suivi des cours de breton au cours de l'année 2002/2003.

II - EMPLOI DE LA LANGUE BRETONNE

A – VIE PUBLIQUE

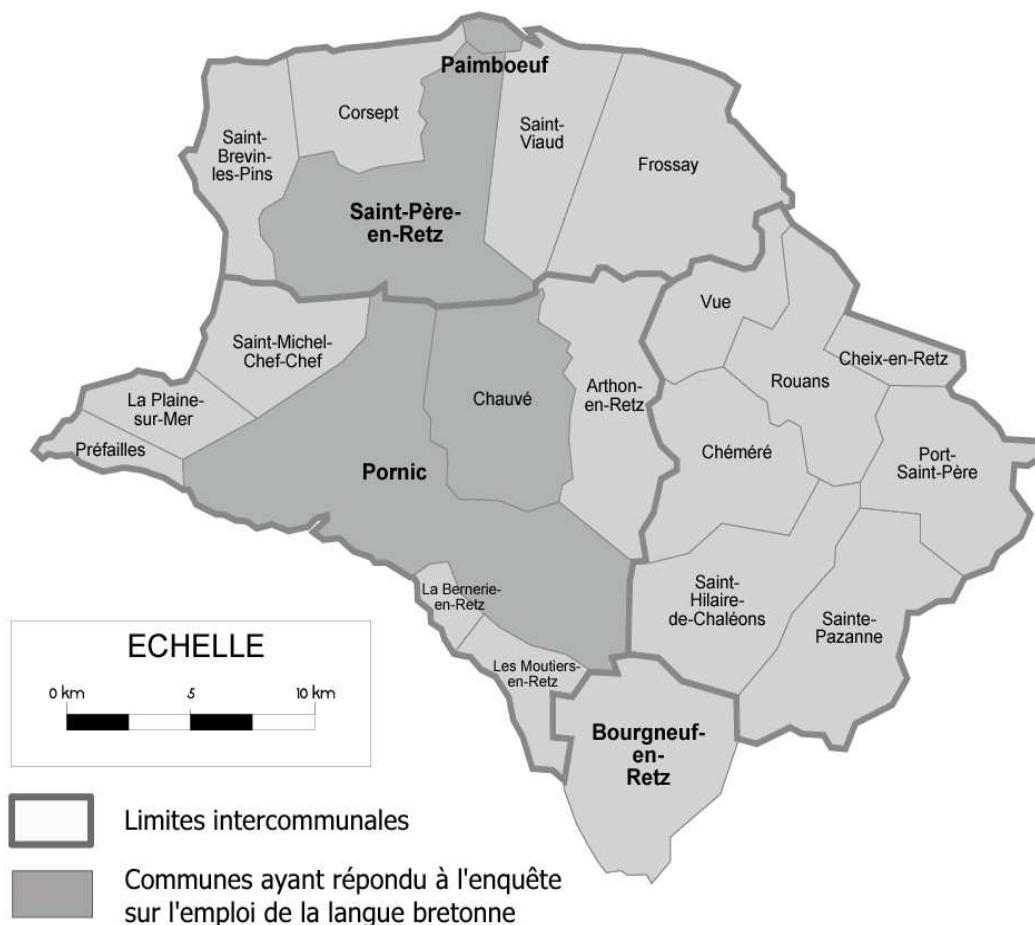
APERÇU DE LA SITUATION DU BILINGUISME DANS LA SIGNALISATION DANS LE PAYS DE RETZ ATLANTIQUE

Le Conseil général de Loire-Atlantique ne s'est pour l'instant jamais prononcé au sujet du bilinguisme routier pour son réseau départemental. Le fait que ce département ne fasse pas administrativement partie de la région Bretagne présente là aussi un frein important au développement d'une réflexion autour du thème du bilinguisme.

En avril 2003, le service Observatoire de l'Office de la Langue Bretonne a lancé une « enquête sur l'emploi de la langue bretonne par les communes de Bretagne ». Des données ont ainsi pu être recueillies sur la position des élus par rapport à la langue bretonne, sur son emploi dans la signalisation, dans le fonctionnement interne et externe des mairies. Les municipalités prêtes à promouvoir l'emploi de la langue bretonne ont également été recensées.

4 des 22 communes du pays de Retz Atlantique ont participé à l'enquête sur l'emploi de la langue bretonne, représentant 31,7 % de la population du pays (la ville de Pornic elle-même ayant répondu). Le taux de participation est donc inférieur à la moyenne bretonne (près d'une commune sur 4 a répondu), mais supérieur à la moyenne de la Loire-Atlantique (près d'une commune sur 8 s'est exprimée).

Carte IV- Communes ayant répondu à l'enquête sur l'emploi de la langue bretonne



1 - La langue bretonne : marque d'identité valorisante pour l'ensemble des Bretons et pour l'ensemble de la Bretagne

Parmi les communes du pays de Retz Atlantique ayant participé à l'enquête, seule Pornic est d'accord avec l'affirmation « la langue bretonne ne concerne pas seulement les locuteurs du breton, elle est une marque d'identité valorisante pour tous les Bretons » (mais Chauvé et Paimboeuf ne se sont pas exprimées sur ce point).

Elle est rejointe par Chauvé sur l'idée que « la langue bretonne ne concerne pas seulement la Basse-Bretagne. Elle est une marque d'identité valorisante pour toute la Bretagne ».

2 - Études toponymiques et normalisation des noms de lieux

Au sein des communes du pays de Retz Atlantique ayant participé à l'enquête, Pornic témoigne d'un **réel intérêt pour le patrimoine linguistique** que constituent les toponymes de son territoire.

Elle dit en effet souhaiter qu'une étude soit réalisée sur ses noms de lieux, et se déclare prête à rectifier l'orthographe des toponymes si nécessaire. Concernant l'utilisation de la forme bretonne du nom de la commune, Pornic répond qu'elle figure aux entrées et sorties d'agglomération. En effet, des panneaux bilingues ont été installés le 21 juin 2003.

3 - Emploi de la langue bretonne dans la vie publique

Parmi les communes du pays de Retz Atlantique ayant participé à l'enquête, seule Pornic déclare avoir le projet d'utiliser la langue bretonne dans la signalisation touristique.

4 - Promotion de l'emploi de la langue bretonne au quotidien

Aucune des mairies du pays de Retz Atlantique ayant participé à l'enquête ne s'est dit prête à cette occasion à promouvoir l'emploi de la langue bretonne au quotidien. Elles ne se sont pas dites disposées non plus à réaliser une enquête auprès des parents d'élèves pour mettre en place ou développer un enseignement bilingue.

B – SOCIÉTÉ CIVILE

1 - Mobilisation des acteurs sociaux et économiques

La campagne **Ya d'ar Brezhoneg** a été lancée en 2001 par le Conseil d'Administration de l'Office de la Langue Bretonne. Elle s'adresse à tous les acteurs sociaux ou économiques prêts à se mobiliser concrètement et à créer un lien entre leur domaine d'activité et la langue bretonne.

Au 6 juin 2004, 548 acteurs sociaux ou économiques ont signé cet accord. Seul l'un d'entre eux se situe dans le pays de Retz Atlantique. Il s'agit de **la fête de la Saint-Gilles**, organisée par le **Cercle Celtique de Pornic** et qui est l'occasion pour cette ville de « retrouver ses origines et son identité bretonne ». Il existe là une volonté d'accorder une place à la langue bretonne dans cette manifestation importante pour la vie touristique du pays.

2 - Vie culturelle, loisirs et sport.

A l'heure actuelle, dans le pays de Retz Atlantique, on constate une absence d'organismes proposant des activités en breton destinées aux enfants et aux adolescents. Il semble qu'aucune activité en breton ne soit proposée non plus aux adultes du territoire considéré.

Il convient de noter cependant qu'une signalétique bilingue français / breton a existé au **Musée du Pays de Retz**.

3 - Médias en langue bretonne

▪ Télévision

Depuis septembre 2002, le pays de Retz Atlantique ne reçoit plus les émissions en breton diffusées par **France 3 Ouest** (soit, pour 2003/2004, *Red an Amzer*, magazine hebdomadaire de 54 minutes, et *Mouchig-dall*, émission hebdomadaire de 21 minutes destinée aux enfants). Le collectif **Du Breton dans ma Télé** réclame depuis lors le retour des programmes en breton en Loire-Atlantique. Le pays de Retz Atlantique ne reçoit pas non plus le journal télévisé en breton, *an Taol Lagad*, (3 minutes 30 quotidiennes d'informations en langue bretonne) produit par **France 3 Iroise**.

TV Breizh, diffusée par le câble et le satellite, couvre toute la Bretagne. Cette chaîne privée généraliste accorde une place non négligeable à la langue bretonne notamment grâce à quelques programmes disponibles en breton sur un canal son particulier.

Dans la grille 2003/2004, la langue est ainsi présente dans les dessins animés pour enfants (une heure de programme par jour en moyenne diffusée à partir de 6h50), dans le journal d'information *Actu Breizh* qui propose un reportage en breton sous-titré, dans la météo, ou encore dans le magazine d'information *Tro war dro*. Au total, environ 8 heures de programme sont disponibles en langue bretonne par semaine. Occasionnellement, le breton est de plus employé en *prime time* (matches de football, *Nuit Celtique*, etc.). Il est enfin présent sur l'écran à travers la carte en breton de la météo, ou l'habillage de la chaîne qui est partiellement bilingue.

▪ Radio

Sur l'ensemble du pays de Retz Atlantique, une radio diffuse un total de 2h45 d'émissions en langue bretonne par semaine en 2003/2004.

Alternantes FM est une radio associative qui s'est créée en 1987 à Nantes. Elle a pour ambition de s'inscrire dans l'environnement local en ouvrant son antenne à la culture et à la langue bretonne. Elle produit ainsi deux émissions en breton : *Trouz ar Vugale* (15 minutes) réalisée par les enfants des classes bilingues publiques des Marsauderies à Nantes, et *Brian Brialy's Boudoir* (1h30), émission musicale commentée en breton. Enfin, depuis octobre 2003, Alternantes FM diffuse une émission de **Radio Kerne** : *Fri Lous* (1h).

De plus, si **Radio Bleu Armorique**, radio publique du groupe Radio France, ne peut être captée en modulation de fréquence, elle peut l'être en Ondes Moyennes. En 2003/2004, elle propose une émission hebdomadaire de deux heures en langue bretonne, *Sul Gouel ha Bemdez*, rediffusée le samedi à 12h30 sur 711 Mhz.

EN CONCLUSION DU DIAGNOSTIC

Le pays de Retz Atlantique se caractérise par l'existence sur son territoire de certains éléments positifs en ce qui concerne la langue bretonne, particulièrement autour de la ville centre qu'est Pornic. Ils peuvent servir de base à la réalisation de nouveaux développements.

LA PERSONNALITE DU PAYS DE RETZ ATLANTIQUE

Bien qu'étant typiquement périurbain, le pays de Retz Atlantique s'organise beaucoup autour de la ville centre que constitue Pornic. Il en va de même pour la langue bretonne. C'est en effet sur son territoire que l'on observe la plupart des initiatives ayant vu le jour dans ce pays, et la municipalité en place fait preuve de bonnes dispositions (elle a d'ailleurs dit souhaiter rencontrer un technicien de l'Office de la Langue Bretonne pour voir concrètement ce qu'elle pouvait faire dans ce sens).

Presque tout reste à faire néanmoins. L'important est aujourd'hui d'aider la commune de Pornic à aller de l'avant vis-à-vis de la langue bretonne tout en travaillant à sensibiliser les autres municipalités. En pratique, il conviendrait de mener des campagnes de communication (à destination des élus pour commencer), et d'encourager la présence de la langue bretonne au sein de manifestations culturelles (comme la fête de la Saint Gilles en particulier).

POINTS FORTS

Pornic, ville centre du pays de Retz Atlantique fait preuve d'intérêt pour la langue bretonne.

L'attractivité touristique du pays en fait une vitrine de l'identité bretonne. L'affirmation de celle-ci est du reste un bon vecteur de développement touristique.

POINTS A AMELIORER

Dans le domaine de l'enseignement, il serait intéressant qu'une ou plusieurs études (précédées de campagnes d'information appropriées) soient menées afin d'apprécier les besoins des parents d'élèves en terme d'enseignement bilingue et de cours de breton dans le secondaire notamment.

Dans le domaine des médias, il est regrettable de voir le peu d'émissions en langue bretonne que l'on peut recevoir sur le territoire du pays de Retz Atlantique et surtout leur absence de la télévision de service public. Il conviendrait au moins d'inciter ce dernier à développer davantage son offre d'émissions en breton (ce qui fait du reste partie de ses missions) ne serait-ce qu'en rétablissant la diffusion des émissions en breton de France 3 Ouest sur ce territoire.

Enfin, le tissu associatif du pays de Retz Atlantique (et des pays voisins) gagnerait à renforcer ici ses initiatives en faveur de la langue bretonne et à en mettre de nouvelles en place. Dans ce sens, l'aide des pouvoirs publics (ne serait-ce qu'en relayant efficacement les campagnes de promotion des cours du soir) est souhaitable.

BIBLIOGRAPHIE

INSEE (Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques) (éd.), septembre 2003. L'espace breton. *Les dossiers d'Octant*, Rennes, 45, 152 pages.

INSEE (éd.), septembre 2000. Evolutions démographiques 1982-1990-1999. Paris, 37 pages.

INSEE (éd.), 2002. Territoires vécus – Organisation territoriale de l'emploi et des services. Paris, carte.

INSPECTION ACADEMIQUE DE LOIRE-ATLANTIQUE, septembre 2003, Conférence de Presse Rentrée scolaire 2003. 41 pages.

OFFICE DE LA LANGUE BRETONNE (éd.), 2002. Un avenir pour la langue bretonne ?. Rennes, 260 pages.

PERAZZI J.C., 1998. Diwan vingt ans d'enthousiasme, de doute et d'espoir. Coop Breizh (éd.), Spézet, 152 pages.

SOURCES DIVERSES

Académie de Nantes

Les associations du pays de Retz Atlantique

Les communes du pays de Retz Atlantique

Div Yezh - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement du Breton à l'Ecole Publique

Dihun - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement du Breton à l'Ecole Privée

Diwan - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement Immersif

INSEE

Inspection Académique de la Loire-Atlantique

Pays de Retz Atlantique

Rectorat de Nantes

UGB (Unvaniezh ar Gelennerien Brezhoneg)